

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Le passé de leur pays natal pour lequel tous éprouvent un attrait indéfinissable »

Ce livre, extrait de l'*Annuaire de l'Oise* de 1890, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 500 titres à ce jour. « La monographie que nous publions est, en majeure partie, l'œuvre posthume d'un digne prêtre, M. l'abbé Bouché, qui exerça le ministère pastoral à Jouy-sous-Thelle, durant trente-cinq ans (1853-1888), écrit le chanoine Pihan dans son avant-propos. Il a laissé après sa mort un cahier de notes, fruit de ses patientes recherches sur la chère paroisse confiée à son zèle : la seigneurie et les châtelains, l'église, les édifices communaux, les curés

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N° 466 - 27 septembre 2006

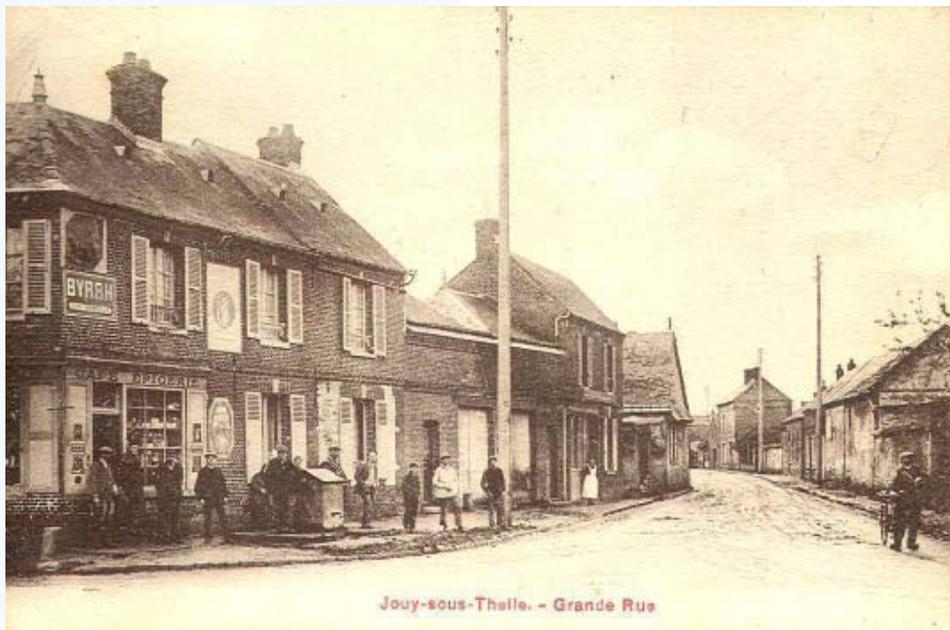
Bientôt réédité Notice historique sur **JOUY-SOUS-THELLE**

C'est le cardinal de Pellevé qui fit bâtir l'église, dans le style de la Renaissance

Œuvre posthume de l'abbé BOUCHÉ,
complétée et publiée par le chanoine PIHAN

La commune de Jouy-sous-Thelle, qui est située « dans la partie méridionale du canton d'Auneuil (département de l'Oise, arrondissement de Beauvais) se trouve entre Porcheux, au nord-ouest, le Mesnil-Théribus, à l'est et le canton de Chaumont au sud. Elle eut autrefois diverses appellations : *Gois* et *Joi* (pouillé de l'archevêché de Rouen), *Jouy-en-Thelle* (XVI^e siècle) ou *Joui en Telles* (XVIII^e, archives de la cure

de Jouy)... La paroisse, elle, dépendait jadis de l'archevêché de Rouen, de l'archidiaconé de Pontoise et du bailliage de Chaumont. C'est le cardinal de Pellevé qui fit bâtir l'église, « à l'est d'un édifice plus ancien », dans le style de la Renaissance, avec des pierres de taille et des silex mélangés, mais il ne put achever tout à fait son œuvre, ses revenus ayant été saisis en 1585 et utilisés, quand ils lui furent restitués, au service de la Ligue. L'église fut cependant consacrée, le 14 septembre 1588, mais on doit à la générosité de la nièce du prélat, Françoise de Pellevé, les voûtes en pierre, construites en 1606 et 1607.



Jouy-sous-Thelle. - Grande Rue

et les vicaires depuis 1534... L'intention du modeste curé n'était certes pas de livrer son manuscrit à la publicité ; mais, du moins, ses anciens paroissiens lui sauront toujours gré d'avoir étudié avec ardeur et amour sincère de la vérité le passé de leur pays natal, pour lequel tous éprouvent un attrait indéfinissable. Ils lui seront vivement reconnaissants d'avoir ainsi conservé pour eux de précieux souvenirs recueillis dans un registre que le fidèle exécuteur de ses volontés dernières - M. Lelièvre, maire en 1890 de Jouy-sous-Thelle - a tenu à notre disposition avec une obligeance parfaite. »

Le château : à chacun de ses quatre angles une tour de défense d'une circonférence de 120 m

Cette monographie, qui embrasse la plus grande partie de l'histoire de Jouy-sous-Thelle, est divisée en huit chapitres. Dans le premier, l'auteur dresse un panorama complet de Jouy et de son terroir : les circonscriptions d'hier et d'aujourd'hui (1890), la paroisse et son histoire, les activités locales (agriculture, fabrication de boutons de nacre et de dentelle noire) et les hameaux du village (*Jouy-le-Bois*, les *Horgnes*, les *Horgnettes*, *Belle-Assise* et *Bien-Assise*)... Le deuxième chapitre concerne le château, avec ses deux corps de logis et, à chacun de ses quatre angles, une tour de défense de 120 m de circonférence. Le troisième est une évocation des seigneurs de Jouy : les de Malherbe, de Pellevé, de Pisseleu, Huault, du Tronchay, Jacquier de Bobigny. Le quatrième chapitre est consacré à l'église de Jouy : à sa construction - « due à la munificence du cardinal de Pellevé » - aux mausolées qui s'y trouvaient et qui ont été décrits par Philippe-Guillaume Jacquier, seigneur de Jouy (1746-1791), au clocher (l'ancien et le nouveau), ainsi qu'aux objets enlevés pendant la Révolution... Dans le cinquième chapitre, l'auteur décrit le presbytère (ancien et actuel) et recense tous les curés et vicaires de la paroisse, du XVI^e siècle à la fin du XIX^e. Le sixième chapitre traite de la chapelle de la *Chaire-à-Loup*, le septième de l'administration municipale (des écoles et des lieux-dits) et le huitième de Charles Le Brun et Louis Delaville, deux artistes.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2530 TITRES**

**79 TITRES SUR
L'OISE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

